

REMERCIEMENTS ADRESSÉS

A NOTRE BON FRÈRE DIDACE

Montréal. — Je voulais me débarrasser de mon stock d'épicerie, mais je craignais de subir de grandes pertes dans cette transaction, ainsi qu'il arrive d'ordinaire. Je me recommandai à mon cher Frère Didace, afin qu'une fois de plus, il me donnât une preuve de son habileté en affaires, comme il m'avait donné tant de preuves de son pouvoir médical. Après une neuvaine en son honneur, mon épicerie était vendue avec de grands avantages. Selon ma promesse je le publie pour la gloire de mon cher Bienfaiteur.

Un Tertiaire. V. A. G.

Louiseville. — 2 juin 1897. Jusqu'à présent je n'avais pu élever aucun de mes enfants. Ils m'échappaient à l'âge de deux ou trois mois après de cruelles maladies. Et tous les ans, le bon Dieu me redemandait le même sacrifice. Je me recommandai au bon Frère Didace, toute résignée que j'étais, afin qu'il daignât intervenir en ma faveur. Sa protection ne tarda pas à se manifester. Jusqu'à présent, le Bon Dieu ne m'a pas réclamé le dernier enfant qu'il m'a donné. L'enfant a aujourd'hui atteint son sixième mois, et il a bonne envie de vivre. Que le bon Frère soit glorifié.

Une tertiaire

Montréal. — 28 juin. Mon neveu était parti bien jeune pour les Etats-Unis et n'avait, pour veiller sur lui, qu'un oncle libre-penseur dont le premier soin fut, comme nous le prétendons aujourd'hui, d'engager le pauvre jeune homme dans une société secrète. Nous nous sommes recommandés à l'intervention du bon Frère Didace afin qu'il daignât préserver l'enfant. L'effet ne tarda point à se manifester. Peu après, nous avions le bonheur de revoir notre cher enfant prodigue décidé à se fixer à Montréal et à ne plus retourner aux Etats-Unis. Une fois de plus le Bon Frère a montré son amour pour le Canada sa patrie et pour les Canadiens ses frères.

Dame J. D.

Montréal. — Il y a un an je souffrais d'une tumeur si avancée que son volume me rendait difforme. Ne pouvant me livrer à la direction des chirurgiens, je m'adressai au bon Frère Didace qui m'a soulagée immédiatement. Aujourd'hui le volume du mal est disparu et la guérison est presque complète.